

A MONSEIGNEUR
LE COMTE
DE
PEMBROKE ET MONTGOMERY,

*Baron Herbert de Cardiff, Seigneur Rofs de Kendal, Par,
Fitzhugh, Marmion, St. Quintin, & Shurland; Président
du Conseil Privé de sa Majesté, & Lieutenant de Roy
dans le Comté de Wilts & de la Province de
Galles Meridionale.*



ONSEIGNEUR,

*CET Ouvrage qui s'est formé sous vos yeux & que
j'ai hasardé de donner au Public par vôtre ordre, vient
se mettre présentement, par une espèce de Droit na-
turel, sous la Protection que Vous luy avez promis de-
puis quelques années. Ce n'est pas que je croye qu'au-
cun Nom, quelque grand qu'il soit, mis à la tête d'un
Livre, soit capable de couvrir les fautes qui peuvent s'y
rencontrer. Les Ouvrages qui paroissent une fois au jour,
doivent se soutenir ou tomber selon leur propre merite ou
la fantaisie du Lecteur. Mais comme la Verité ne deman-
de autre chose que d'être écoutée sincerement & avec un
Esprit libre de préjugés, personne n'est plus en état de me
procurer cet avantage que Vous, qui avez, comme on sait,
une si étroite familiarité avec Elle & qui êtes entré dans
les plus secrets recoins du Sanctuaire qu'Elle habite. Ouy,*

* 3

MON-